

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

DEUX JEAN-BAPTISTE GUALA

LE GROGNARD DE NAPOLEON ET LE POILU DE 14-18

Reine Guala, dernière pelaud à porter le nom de Guala, s'est éteinte en 2015, à l'âge de 91 ans. Il y a quelques années, elle avait écrit un article sur les origines piémontaises des Guala, expliquant comment l'un d'eux, un Jean-Baptiste Laurent (1792-1855), avait atterri à St-Symphorien. Cet article, qui n'a pas encore été publié, le voici. Beaucoup de lecteurs seront surpris d'apprendre que le premier Guala à venir habiter à St-Sym, vers les années 1830, avait été un soldat de la Grande Armée de Napoléon. Un grognard ! Marié ensuite à une pelaud, il fut à l'origine à St-Sym de la lignée des Guala. Un de ses descendants, son arrière-petit fils Jean-Baptiste Marie Guala (1885-1915), devenu poilu, allait être tué à la guerre de 14-18. Sa veuve, née Aurore Tartagli (1890-1967), épousera en 1922 son frère, Jean-François Joseph Guala (1887-1973), de qui naîtra Reine Guala.

L'ancêtre Jean-Baptiste Guala

Le 30 avril 1792, dans le village de Mollia au cœur du Piémont italien, naissait au sein de la famille Guala, un petit garçon qu'on prénomma Jean-Baptiste. » Ainsi début l'article de Reine Guala. « Plusieurs années plus tard, autour de 1808 ?, le jeune homme s'enrôlait dans la Grande Armée pour suivre Napoléon I^{er} dans son épopée glorieuse. Sans doute participa-t-il aux grandes victoires de Friedland (1807), de Wagram (1809). Il dut s'y comporter vaillamment, car Napoléon lui décerna la légion d'honneur. La famille possède un portrait de Jean-Baptiste Guala qui l'atteste. » Cette décoration avait été instituée par l'Empereur en 1802.

Un piémontais

Mollia se trouve dans une vallée alpine au nord de Milan. Cette région faisait partie en 1792 du Royaume de Piémont Sardaigne, dont la capitale résidentielle était à Turin. Cagliari étant la capitale officielle. Le Royaume qui avait dépendu de l'Espagne

était passé à partir de 1718 aux ducs de Savoie. Mais, avec l'arrivée de la Révolution française, le duché de Savoie avait été annexé à la République française en 1792. En 1793, Bonaparte conquiert le royaume du Piémont et en 1798, est constituée à Turin la République piémontaise. Après une brève occupation d'un an par les austro-russes, en 1802, le Piémont est annexé au territoire de la République française. Les piémontais deviennent-ils français ? Napoléon organise la conscription militaire. D'où l'enrôlement ou l'engagement volontaire de J-B Guala.

Avec l'Empereur à l'île d'Elbe

« Puis vint en 1812, poursuit Reine Guala, la désastreuse retraite de Russie que conclua la défaite de Leipzig (1813). Napoléon déchu par le Sénat fut contraint d'abdiquer à Fontainebleau le 6 avril 1814 et exilé à l'île d'Elbe. Déclaré souverain de l'île, il fut autorisé à emmener avec lui une petite armée d'élite dont fit partie notre Jean-Baptiste qui avait 22 ans. **suite p. 2**

RETOUR DE STO EN 45 (III)

ANDRE CARADOT ET JEAN FRELON

D'abord, un mois de camp en Ukraine

Caradot et Frélon, après 26 mois de STO en Silésie, à la frontière polonaise, sont libérés par l'Armée russe le 6 mai 1945. Ils n'ont qu'une envie : revenir le plus vite possible en France. Le 14, ils sont embarqués par train, mais en destination de la Pologne qu'ils vont traverser d'ouest en est pour parvenir en Ukraine (Union Soviétique). Là, ils vont devoir patienter un mois dans un camp, car le retour prévu pour s'embarquer en bateau à Odessa ne peut se faire comme prévu. Voici la suite du récit écrit par Jean Frélon à partir des notes prises par André Caradot.

« Nous partons en direction de la Pologne. Nous passons à Grainschitz, Noldau, Ronsstadt, et puis le voyage continue dans une campagne monotone. Des gens qui travaillent dans les champs nous saluent au passage. Nous passons à Herby et Gnaszyn ; nous sommes en Pologne et il est 21 h lorsque le train s'arrête en gare de Stradon. Les civils polonais viennent échanger des cigarettes contre des vêtements car ils n'ont plus rien à se mettre sur le dos. Ils n'ont plus de carte d'alimentation et la vie est excessivement chère. Il se fait tard. Nous avons très mal dormi et n'avons presque pas roulé cette nuit. Plus tard, nous passons à Potok-Zloty, le paysage est de plus en plus monotone, c'est un véritable désert. Depuis notre départ, nous n'avons passé dans aucune grande ville, et les villages sont rares et très pauvres, les maisons sont couvertes de chaume, nous traversons des forêts immenses. Vers midi, nous nous sommes à Wloszczowa où le train

Suite p. 3